F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page1

N°49 - AVRIL 2013

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DU 1er ET 4e ARRONDISSEMENTS ET DE CALUIRE

Histoire

LA COMTESSE DES TÉNÈBRES SECRET ROYAL ?

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

CROIX-ROUSSE BOULEVARD
TRES BIEN SITUE PR MAIRIE IMMEUBLE BOURGEOIS
DERNIER ETAGE TRAVERSANT 74M2
BEAU PARQUET T3 BIEN DISTRIBUE LUMINEUX
VUE AGREABLE A REACTUALISER CHAUFF GAZ
299 000 €

CALUIRE PIERRE BOURDAN
CALME MAISON 1930 ENTIEREMENT
RESTRUCTUREE EN 2008 PAR ARCHI 570M2
PAYSAGE 193M2 HAB BELLES PRESTATIONS
SEJOUR 50M2 SUR TERRASSE 4 CH + BUREAU
CHAUFF GAZ
GARAGE 884 000 €

Serrurerie croix-roussienne

Protégez vos biens!
Coffre-fort anti-feu 30 minutes
avec serrure haute sécurité
Fourniture et pose :
588 euros TTC

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES,
TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES
ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES
ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE
6 jours / 7
De 6h00 à 0h00
06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54
www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page3

SOMMAIRE

La Fenotte du mois
La comtesse des Ténèbres : secret royal ?

La Ficelle démêle
Le génie romain ou La tournée des grands aqueducs (2)

Les rendez-vous de la Ficelle
L'agenda du mois

ÉDITO

Ce mois ci, La ficelle sort de son secteur géographique pour évoquer l'histoire passionnante de Marie-Thérèse de France. La princesse, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette a survécu à la Révolution française. Elle est devenue Duchesse d'Angoulême. Mais une rumeur affirme que la princesse a été échangée avec une autre lors de son transfert en Autriche et qu'elle est restée plusieurs décennies cachée à la campagne, en Allemagne, le visage dissimulé sous un voile.

Nous avons parlé des aqueducs romains dans le dernier numéro, la suite dans les pages suivantes.

Bonne lecture !

Julie Bordet

PAPIER 100% RECYCLÉ

la ficelle

N°49 - Avril 2013

Directrice de la publication
Julie Bordet (06 14 03 75 34)

Assistantes commerciales
Romy Sturm
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page4

La comtesse des Ténèbres
Secret royal ?

En 1795, Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette rejoint la cour d'Autriche. Elle deviendra la duchesse d'Angoulême et sera aux côtés de Louis XVIII lors de son retour en France. Mais certains historiens affirment que la duchesse d'Angoulême n'était pas la fille de Louis XVI et Marie-Antoinette mais une usurpatrice, et que la véritable Marie-Thérèse était cachée en Allemagne, surnommée la comtesse des Ténèbres.

Cette histoire n'a aucun lien avec Lyon ou Caluire, mais elle est tellement passionnante que nous ne pouvions nous empêcher de l'évoquer.
Il s'agit de l'histoire de Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette, et d'un possible secret d'Etat.
Marie-Thérèse, appelée depuis sa naissance « Madame Royale » est prisonnière avec sa famille aux Tuileries de 1789 à 1792 et à la prison du Temple de 1792 jusqu'à son exil en Autriche en 1795. Elle est la seule survivante de la Révolution française.
La jeune princesse n'a que 11 ans lorsqu'elle s'installe aux Tuileries avec son jeune frère, ses parents, sa tante et la petite Ernestine Lambriquet, fille du valet de louis XVI et de la femme de chambre de Marie-Thérèse, adoptée par le couple royal à la mort de sa mère. Les deux jeunes filles semblent avoir le même âge et sont élevées ensemble. On ignore la raison de cette adoption, d'autant que son père est toujours vivant et au service du roi. Mais des rumeurs affirment qu'Ernestine était la fille naturelle d'un des frères du roi (futurs Louis XVIII et Charles X) ou du roi lui-même.
Lors de leur transfert à la prison du temple en 1792, Ernestine ne les suit pas. Jusqu'à l'exécution de Louis XVI, la famille demeure ensemble dans la prison. Mais en 1793, Marie-Antoinette est transférée à la Conciergerie, laissant ses enfants et sa belle-sœur. Le dauphin, devenu Louis XVII depuis la mort de son père, est confié à un couple qui réside au Temple. Marie Thérèse se retrouve seule avec sa tante, jusqu'en 1794 et l'exécution de cette dernière. Elle a alors 16 ans et demeure seule avec ses gardiens dans l'ignorance absolue de la mort de sa mère et de sa tante.
Son frère meurt en juin 1795 de la tuberculose. Marie-Thérèse n'apprend la vérité

La duchesse d'Angoulême

sur le sort de sa famille qu'en juillet 1795. A l'aube de ses 17 ans, sa situation évolue. Elle est échangée par l'Autriche contre des otages français. L'échange se déroule en Suisse en décembre 1795. Elle rejoint la cour d'Autriche en janvier 1796 et y restera jusqu'en 1799. Elle part ensuite en direction de l'actuelle Lettonie pour épouser son cousin germain, le Duc d'Angoulême, fils ainé du futur Charles X. Elle partage désormais l'exil de son mari et de son oncle Louis XVIII.

Ils rentrent en France en 1814 pour tenter de restaurer la monarchie, avant de repartir en exil en 1815. Ils reviennent à Paris après les Cent-Jours. En 1824, Louis XVIII meurt et son frère Charles X devient roi. Marie-Thérèse devient dauphine, 31 ans après la mort de son père. A la Révolution de 1830, la famille royale s'exile à nouveau, en Ecosse. Charles X abdique la même année et convainc son fils d'abdiquer à son tour au profit de son petit-fils Henri, futur Henri V. Le Duc d'Angoulême devient roi de France sous le nom de Louis XIX le temps d'une vingtaine de minutes, entre deux signatures. Son épouse Marie Thérèse est reine de France durant ce laps de temps.

A l'aube de ses 17 ans, elle est échangée par l'Autriche contre des otages français. Elle rejoint la cour d'Autriche en janvier 1796 et y restera jusqu'en 1799.

Devenue « reine douairière », elle meurt en Autriche, toujours en exil, en 1851. Elle ne laisse aucun enfant.

Mais la Duchesse d'Angoulême était-elle Marie-Thérèse de France ? La question se pose pour certains historiens et pour bon nombre de ses contemporains. La jeune Marie-Thérèse, prisonnière du Temple ne ressemble pas à celle qui a épousé le Duc d'Angoulême. Les portraits diffèrent entre la jeune princesse et la duchesse. La première est décrite avec un visage très fin, un nez aquilin et très jolie. La seconde présente un nez très brusqué, des traits durs, un coup épais. La première est blonde et la seconde a les cheveux plutôt foncés.

« Toutes les personnes qui virent arriver à Paris en 1814 la duchesse d'Angoulême et qui avaient connu Madame Royale s'étonnent de son grand changement. « On ne la reconnaît pas, affirme Mme du Montet qui l'a vue, vingt ans plus tôt. Sa taille est épaisse, sa démarche brusque et sans grâce, ses traits grossis, elle a perdu sa dignité et même ses yeux fatigués et meurtris ont une couleur différente… » La gentillesse, la spontanéité, le charmant abandon de la jeune prisonnière du Temple ont disparu, laissant la place à un caractère énergique mais dur et brusque, que certains qualifient « d'exécrable ». »*

Madame Royale réclamait et pleurait sa mère chaque jour de sa captivité après leur séparation, alors que la Duchesse jette au feu une boite contenant des cheveux de la reine en disant « Cette femme là nous a fait trop de mal ! »*

Mais surtout, la Duchesse d'Angoulême a cédé au chantage d'un médecin durant 18 ans, lui versant en tout sept millions de francs-or. Le médecin avait des révélations à faire à propos de la captivité de la Duchesse d'Angoulême.

En 1803, un couple mystérieux arrive dans la ville d'Ingelfingen, en Allemagne. Un homme élégant d'une quarantaine d'an-

3D Audition

3D Audition
Institut de correction auditive Desmettre

Institut de correction auditive DESMETTRE

Matthieu et Romain DESMETTRE, Audioprothésistes D.E.
vous accueillent au sein de laboratoires indépendants certifiés par le label Dyapason

- Suivi et entretien toutes marques à volonté, y compris pour les appareil auditifs achetés ailleurs
- Solutions auditives au meilleur prix.
- Bilan auditif gratuit. (test non médical)
- Prêt et essai d'appareils gratuits pendant 1 mois. (sous réserve d'une prescription médicale)
- Appareillage de l' adulte et de l'enfant.
- Accessoires d'aide à l'écoute (casque TV) et bouchons anti-eau - anti-bruit.
- Relation étroite et suivie avec le personnel médical (ORL- généraliste)
- Thérapie sonore pour les patients acouphéniques (audioprothésistes attachés à l'hopital Edouard Herriot et l'Institut Méditerranéen d'Etude, de Recherche et de Traitement des Acouphènes IMERTA)

3D audition
Centre commercial Carré Montessuy
1 place Louis Braille, 69300 Caluire et Cuire
04 78 08 76 97

NOUVEAU
3D audition
Sathonay-Camp
5 rue de la république, 69580 Sathonay-Camp
04 78 58 37 96

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page6

nées, suivi d'une frêle jeune femme, avec un voile de mousseline qui cache son visage. Ils sont accompagnés d'un cocher à l'air sévère, nommé Scharre.
Le couple intrigue dans le village. On apprend que l'homme parle avec un léger accent et qu'il se fait appeler de Vavel de Versay. On ignore le nom de la jeune femme. Une femme de chambre est engagée. Elle dira plus tard qu'elle n'a jamais vu le visage de la dame mais que son linge était brodé de trois fleurs de lys et qu'elle l'entendait souvent sangloter. Un apothicaire, propriétaire de l'appartement qu'occupe le couple, affirme avoir vu le visage de la jeune femme et qu'un jour où on lui montra le portrait de Madame Royale, il s'exclama « Mais c'est ma comtesse Vavel ! »
Dans la nuit du 15 au 16 mars 1804, un cavalier vient porter un pli au Comte. Le couple fuit le village dès l'aube.
Dans cette même nuit, le Premier Consul Bonaparte a fait enlever le Duc d'Enghien à Ettenheim, près de la frontière française. Il semble que sa femme, Charlotte de Rohan Rochefort ait fait prévenir le couple pour les sauver. Cela signifierait qu'ils sont menacés au même titre que tous les Bourbons. Le Duc d'Enghien est accusé de complot royaliste. Après enquête, il s'avère que les comploteurs attendaient la venue d'un prince de sang royal pour reprendre le pouvoir. Bonaparte songe au Duc d'Enghien mais il n'imagine pas un instant qu'il pourrait y avoir une princesse de sang royal à proximité… Depuis la chute de la monarchie en France, la loi salique n'existe plus.
Le couple mystérieux disparaît jusqu'en 1805, à Vienne, en Autriche., où ils sont appelés par le Tsar de Russie. On ignore la raison de cette rencontre.
« De 1799 à 1806, en tout cas, de nombreux envois d'argent sont faits par une banque hollandaise au nom de Vavel de Versay et parfois du domestique Scharre, à des adresses diverses ».*
Ils réapparaissent en 1807 à Hildburghausen, dans le duché de Saxe. C'est la duchesse Charlotte de Mecklembourg, épouse du duc Frédéric qui gouverne le duché, qui demande à la propriétaire de l'auberge de la petite ville de louer un étage de sa maison aux étrangers. Elle réclame également que tout le personnel se retire le 7 février à minuit pour que les étrangers arrivent à l'abri des regards. Elle souhaite également qu'ils ne soient importunés par personne durant leur séjour.

Madame Royale, en octobre 1795

Mais la Duchesse d'Angoulême était-elle Marie-Thérèse de France ? La question se pose pour certains historiens et pour bon nombre de ses contemporains.

Lorsqu'on les aperçoit parfois, ils sont très élégants. La jeune femme est habillée à la dernière mode de Paris, mais son visage est toujours caché par un épais voile. Elle est surnommée « La comtesse des Ténèbres ».
Lorsque deux domestiques de l'hôtel tentent un jour de voir le visage de la jeune femme en montant dans le grenier d'en face, le Comte rentre dans une rage folle et rompt son bail sur le champ. Avec l'aide de la Duchesse Charlotte, ils trouvent un appartement dans une demeure retirée à la campagne. Ils y resteront jusqu'en 1810 lorsque la duchesse leur propose un château dans le village d'Eishausen, non loin de l'endroit où ils se trouvent. Cette demeure semble un asile sur, puisqu'un souterrain part du château jusque dans les bois et permet de fuir rapidement.
Ils y resteront jusqu'à leur mort. En 1837 pour elle et en 1845 pour lui. Son visage n'est aperçu qu'à de rares occasions, accidentelles, mais à chaque fois on est frappé par sa ressemblance avec la jeune Marie-Thérèse de France.

A sa mort, le comte la fait enterrer sur une colline où elle aimait se promener. Il n'assiste pas à l'enterrement mais il demande que son cercueil soit ouvert avant sa descente dans le caveau. Les villageois peuvent enfin la voir.
Après sa mort, le comte en dira un peu plus sur son étrange compagne. Il avoue qu'ils n'étaient pas en couple et que la dame était française et orpheline. Durant toutes les années qu'ils ont passées ensemble, il la traite avec beaucoup de respect et l'appelle « Votre Grace ». Mais il refuse de donner son nom. Lorsqu'à sa mort, on le somme de la nommer pour établir l'acte de décès, il donne le nom de Sophie Botta, bourgeoise de 58 ans, originaire de Westphalie. On ne trouva jamais de trace d'une Sophie Botta, bourgeoise dans les archives de Westphalie. Marie Thérèse aurait elle aussi 58 ans en 1837…
Lorsque le comte meurt, on apprend qu'il se nomme en fait Leonardus Van der Valck et qu'il est hollandais. Un des ses cousins, Auguste Schmitz, hérite de ses maigres biens. Mais une clause de son testament stipule qu'une caisse scellée doit être remise à un autre de ses cousins, Ernest Schmitz. Après une bataille juridique, Auguste hérite de la caisse. « il l'ouvre devant témoins mais, à sa surprise, elle ne contient que des papiers. Ceux-ci établissent, affirment les témoins, que Leonardus Van des Valck a caché et protégé la fille de Louis XVI mais la sécurité des Etats empêche la divulgation de ce secret. Le testament oblige donc l'héritier à brûler ces papiers après lecture devant témoins ».*
Mais alors qui est la Duchesse d'Angoulême et pourquoi cet échange ? Selon certaines hypothèses, il s'agirait d'Ernestine Lambriquet ou de sa sœur ainée Louise-Catherine. Lorsque Madame Royale est échangée contre les otages français, l'empereur d'Autriche écrit aux autorités françaises que Marie-Thérèse souhaite être accompagnée d'Ernestine Lambriquet. La demande semble acceptée mais il n'est jamais fait mention d'Ernestine dans les archives du convoi. Juste d'une dame de compagnie et de sa servante. Se peut-il que la servante soit Ernestine déguisée ? D'autre part, les archives montrent qu'Ernestine est morte en 1813, en France. Et la Duchesse d'Angoulême, si l'on en croit les rumeurs, ne paraît pas reconnaître le portrait du premier Dauphin lorsqu'on lui présente. Si elle avait vécu à la cour de Versailles, elle l'aurait immédiatement reconnu puisque le prince a vécu de 1781 à

1789. Ernestine aimait aussi profondément Marie-Antoinette, contrairement à sa sœur qui lui en voulait d'avoir adoptée uniquement Ernestine.
La sœur ainée d'Ernestine, Louise-Catherine, a pour parrain Monsieur, frère du roi, et pour marraine la Comtesse de Provence, soit Louis XVIII et son épouse. Beau baptême pour une fille de serviteurs… Serait-elle la fille naturelle de Louis XVIII ? Dans ce cas, Louis XVIII aurait pu préférer s'accompagner de sa propre fille plutôt que de celle de son frère dans son exil.
Et Marie-Thérèse aurait pu préférer vivre cachée et au calme plutôt que de rejoindre la cour d'Autriche qui avait laissé sa famille à son triste sort.
Des tests ADN sont en cours entre la dépouille de la Duchesse d'Angoulême et celle de la Comtesse des Ténèbres. C'est une équipe scientifique allemande qui se charge de cette étude afin de mettre fin aux rumeurs. Les résultats sont attendus courant 2013…

** Madame Royale et son mystère, de Noëlle Destremau*

Le génie romain ou La tournée des grands aqueducs

- 2e volet -

Lugdunum fondée en 43 av JC par Munatius Plancus devient la capitale des Trois-Gaules trente ans plus tard. Son infrastructure est celle d'une grande ville antique. Avec les acqueducs d'Yzeron, de Brévenne et celui du Mont d'Or, des travaux considérables ont été entrepris pour alimenter en eau les hauts de Fourvière, les citernes fluviales n'étant pas suffisantes. Les trois massifs montagneux qui l'entourent vont permettre cette alimentation.

Le Mont d'Or, les Monts du Lyonnais, le Mont Pilat bénéficient d'une grande pluviosité. Les sources sont nombreuses et abondantes. Quatre aqueducs, Mont-d'Or, Izeron, Brévenne et Gier y puiseront l'eau pour la conduire à St Irénée, au-dessus du col de Trion, passage obligé qui nécessitera l'utilisation des siphons pour chacun d'entre eux. La vitesse de l'eau est calculée pour ne pas entrainer de dégradations dans les canaux. La pente doit être faible (1m par km) L'aqueduc de l'Yzeron et celui de la Brévenne seront dotés d'installations spécifiques pour ralentir les vitesses excessives. Des puits recevant l'eau en cascade et des paliers successifs furent installés sur plusieurs kilomètres, pour casser la vitesse. Le plus long des aqueducs est celui du Gier auquel nous nous sommes intéressés dans le numéro 48. Son débit journalier est estimé à 25 000m3.

L'aqueduc de l'Yzeron et celui de la Brévenne seront dotés d'installations spécifiques pour ralentir les vitesses excessives. Des puits recevant l'eau en cascade et des paliers successifs furent installés sur plusieurs kilomètres, pour casser la vitesse.

L'aqueduc du Mont d'Or

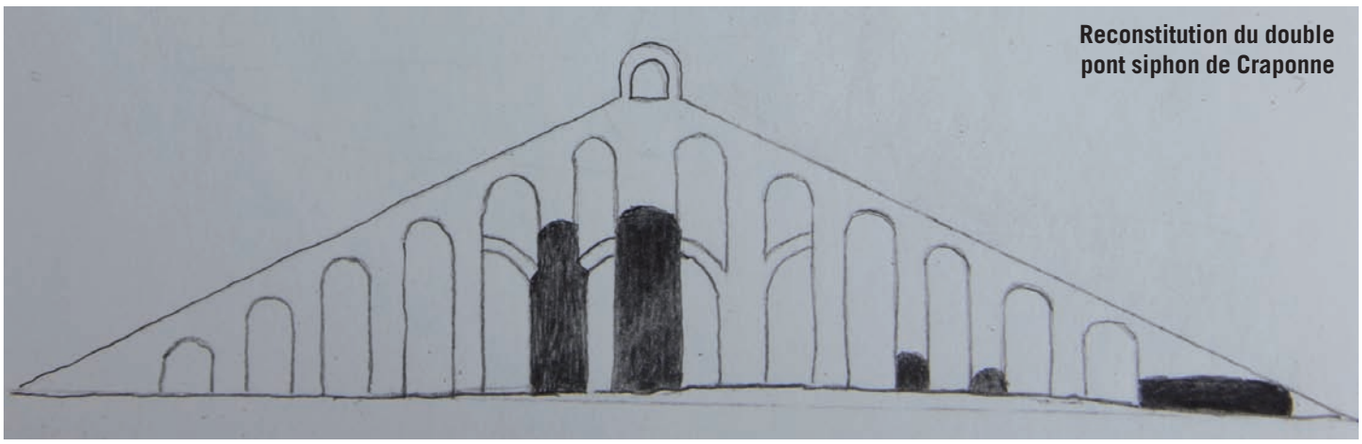
Il semble être le plus court. Les recherches actuelles permettent de définir sa localisation bien que les vestiges soient peu nombreux. Sur une vingtaine de kilomètres depuis son départ à 370m d'altitude jusqu'à son arrivée à 260m. Son aire de captage devait être située aux environs des sources principales sur les versants du Mont Thou. D'après Germain de Montauzan, un lavoir abandonné aux environs de Poleymieux recevant l'eau de la Fontaine du Thou par l'intermédiaire de réservoirs d'époque romaine serait l'un des départs de l'aqueduc, les communes de Couzon, St Romain, St Cyr, St Didier ayant de nombreuses sources permettant le captage. On y répertorie 3 ponts-canal probables.

Deux chambres voûtées et enterrées ont été répertoriées à st Romain au Mont d'Or. Ces deux bassins de captage du vallon d'Arches sont accessibles par des escaliers. Ils peuvent se visiter au cours des journées du Patrimoine.

Son parcours serait plutôt souterrain à environ 85% avec 2 siphons. L'un est répertorié entre St Didier et Champagne. Les restes du pont-siphon ayant été mentionnés au XIXe s, avant d'être engloutis. Un pont-siphon ayant encore quelques restes en 1860 permis la localisation du second allant de Champagne à Champvert. Le débit estimé est de 10 000m3 par jour.

L'aqueduc de l'Yzeron

Il devait collecter des eaux à différents niveaux en partant de l'Yzeron à 715 m d'altitude. Quelques localisations sont inventoriées vers Grézieu la Varenne, Craponne, Charbonnière, Point du Jour. La distance entre Charbonnières et le Point du Jour étant importante, les ingénieurs romains durent installer un double siphon relié par un réservoir commun qui servait en quelque sorte de station intermédiaire. Les 2 piles qui sont encore visibles, l'une supportant le réservoir, les deux servant de rampant à 12m de hauteur. Ce sont les Tourillons de Craponne. Le siphon aval devait avoir un pont-siphon sur le ruisseau de Charbonnière. Quelques blocs situés dans le jardin public de l'Etoile d'Alaï semblent lui appartenir. Le débit estimé est de 13 000m3 par jour. Vestiges : les tourillons situés dans une propriété privée ne sont pas visitables. On peut les apercevoir de la rue du tourillon.



Reconstitution du double pont siphon de Craponne

Les tourillons de Craponne

L'aqueduc de la Brévenne

Il s'alimentait aux nombreuses sources situées vers le village d'Aveize. Malgré son ampleur considérable, les vestiges des ponts et des arches sont presque inexistants. On ne sait pas comment les sources étaient rassemblées. Le siphon, mieux connu avait une longueur de 3500m. Il traversait la vallée d'Ecully pour aboutir aux Massues. Les trois grandes arches du pont-siphon se sont écroulées en 1827 mais ont cependant permit d'établir sa localisation à proximité de la gare d'Ecully-la Demi-Lune. Le rampant du réservoir de fuite est en encore visible à l'extrémité de la rue des Aqueducs.
Le débit est estimé à 28 000m3 par jour .

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page10

Aqueduc de la Brévenne

Rampan des Massues

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page11

Le parement est en assises horizontales de petit appareil, les trous étaient destinés à l'échafaudage

L'eau des quatre aqueducs de Lugdunum se déversait dans les grands réservoirs de la colline de Fourvière, pour être ensuite acheminée vers les fontaines publiques, les bains et les maisons particulières. Les plus hauts réservoirs, à 280m, ne pouvaient être alimentés que par l'aqueduc du Gier et desservaient Fourvière et la Sarra. Celui de la rue Radisson semble être un réservoir d'épuration et de stockage. La Grotte Berelle, l'un des grands et l'un des plus beaux réservoirs de Lugdunum alimenté par l'aqueduc de l'Yzeron est situé sous le lycée St Just. Il mériterait une attention particulière pour sa beauté et sa grande conservation.

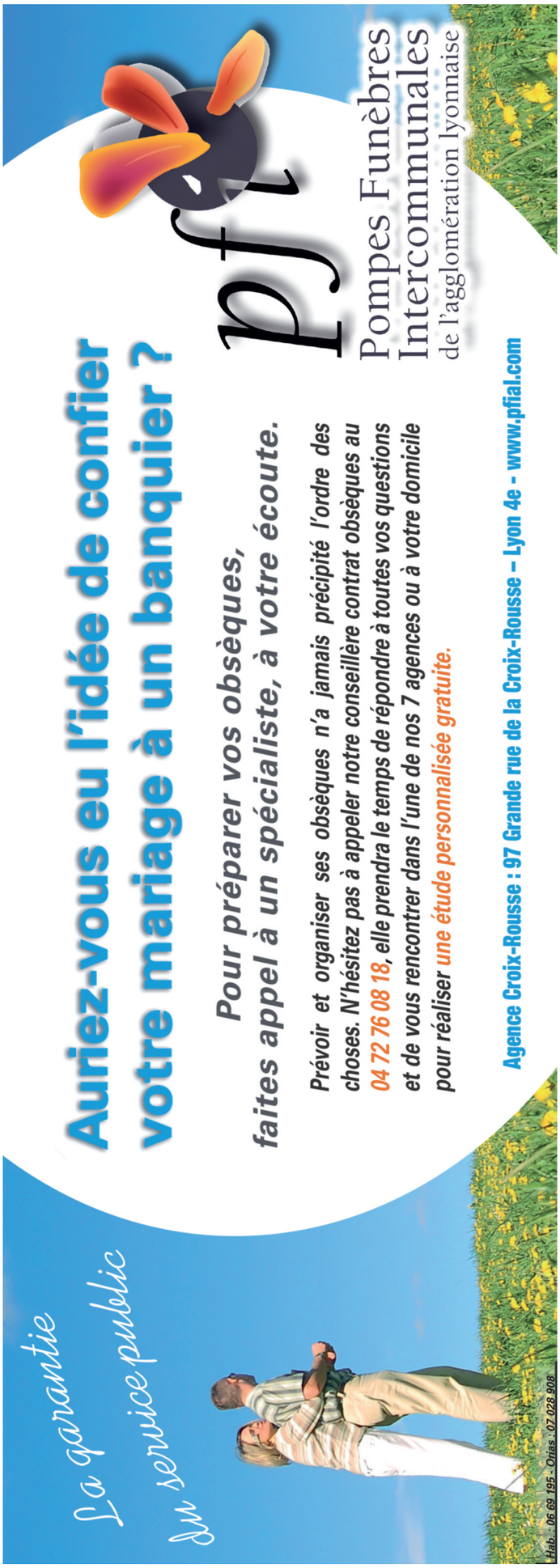
Des milliers de mètres cubes d'eau quotidiens alimentaient Les termes de la rue des Farges, la fontaine du Verbe Incarnée, les villas et palais du Gouverneur... . ...

Un tout petit morceau des termes est visible (le reste ayant disparu sauvagement dans les années 70 lors d'une campagne immobilière) dans le parc archéologique au n° 6 et 10 des immeubles de la rue des Farges. La fontaine du Verbe Incarné est installée place du Trion.

Les romains furent de grands connaisseurs des lois de l'hydrauliques et de la résistance des matériaux et furent sans conteste de grands bâtisseurs mais n'eurent pas d'états d'âme sur l'asservissement d'une main d'oeuvre nombreuse et pas chère.

La technique des romains connue cependant ses limites. On note quelques défaillances parmi les piles. Les poussées très importantes des hautes piles qui les contraignirent à les remplir de béton, eurent probablement raison d'une partie de leur destruction.

S'Ils avaient eu connaissance du béton armé, leur tâche eut été facilitée, mais nous n'aurions cependant plus de trace de ces géants car le fer aurait rouillé et détruit le béton.



F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page12

Pont siphon des Planches (clinique du Val d'Ouest) Aqueduc de la Brévenne

Vestiges

• Aqueduc de la Brévenne- Clinique du val d'ouest. Rampan rue des aqueducs Lyon5
• Aqueduc de l'Yzeron Tourillons de Craponne. Grotte Bérelle Lyon 5,
• Aqueduc du Mont d'Or -Chambres de captage du vallon d'Arches à st Romain
• Rue des Farges, vestiges des termes
• Fourvière –citernes (étaient probablement alimentées par l'aqueduc du Gier)
• Place du Trion –Fontaine du Verbe Incarné (était alimentée par l'aqueduc de la Brévenne)

Sources : J Burdy les aqueducs romains, G de Mautauzan les aqueducs antiques

A l'occasion des 2 ans du magasin
Portes ouvertes
17 et 18 mai 2013
VELOS & COMPAGNIE
Venez essayer la nouvelle gamme de vélos électriques MATRA!
MATRA intelligent mobility
Distributeur agréé
Sports & loisirs
Offres promotionnelles

40 rue de Cuire - 69004 Lyon - Tel : 09 81 34 48 95
Mail : contact-PJ@velosetcie.com

Vitruve "De Architectura"

Livre II – chapitre 8.

Extraits

Des différentes espèces de maçonnerie.

1. Les différentes espèces de maçonnerie sont : la maillée, qui aujourd'hui est partout en usage, et l'ancienne, qu'on appelle, irrégulière. La plus belle des deux est la maillée ; mais elle est sujette à se lézarder, parce que de tous côtés les lits et les joints se séparent. La maçonnerie irrégulière, au contraire, dont les moellons sont placés les uns sur les autres de manière à s'enchaîner entre eux, ne flatte pas autant l'oeil que la maillée, mais elle est plus solide.

2. L'une et l'autre espèce de maçonnerie demandent des pierres de très petit module, afin que les murs faits à force de mortier de chaux et de sable, puissent durer plus longtemps : car les pierres qui sont d'une substance molle et sans densité attirent et absorbent l'humidité du mortier ; mais que le mortier soit répandu avec profusion dans l'ouvrage, le mur ayant plus d'humidité, ne séchera pas aussi vite, et les matériaux seront mieux liés ; l'humidité du mortier vient-elle à être attirée par les pores des pierres, la chaux se sépare du sable et se dissipe, les moellons n'ont plus rien qui les unisse, et les murailles affaiblies tombent en ruine.

3. C'est ce qu'il est facile de remarquer dans quelques monuments des environs de Rome. Les parements des murs avaient été faits avec du marbre et des pierres de taille ; le dedans avait été rempli de blocaille : le temps, la sécheresse du moellon ont fait disparaître la force du mortier, et les joints se séparent, et tout s'écroule, tout tombe.

4. Pour éviter cet inconvénient, conservez un vide au milieu des parements de la muraille, à laquelle vous donnerez deux pieds d'épaisseur ; remplissez-le de pierres rouges carrées, ou de briques, ou de cailloux disposés comme la pierre de taille, et avec des crampons de fer et du plomb, liez les deux parements. Par ce moyen, votre ouvrage qui n'aura point été fait tout à la fois, mais par reprises, pourra sans altération durer éternellement, parce que les lits intérieurs de pierres et les joints étant parfaitement coordonnés, parfaitement liés entre eux, empêcheront que le mur ne s'affaisse, et les parements si bien attachés l'un à l'autre ne pourront être ébranlés.

Pour la même raison, nous ne devons point rejeter l'espèce de maçonnerie employée par les Grecs, quand ils ne se servent pas de cette pierre tendre que l'on polit pour la mettre en oeuvre.

5. Pour la même raison, nous ne devons point rejeter l'espèce de maçonnerie employée par les Grecs, quand ils ne se servent pas de cette pierre tendre que l'on polit pour la mettre en oeuvre. Ils se contentent, au lieu de pierres de taille, de cailloux ou de pierres dures qu'ils arrangent comme des assises de briques en les posant en liaison les unes sur les autres, ce qui donne à cette espèce de maçonnerie une solidité que rien ne peut ébranler. Elle se fait de deux casanières : l'une que l'on appelle ἰσόδομον, l'autre ψευδισόδομον.

6. L'ἰσόδομονest celle dont les assises sont toutes d'une égale hauteur ; la ψευδισόδομον, celle dont les assises présentent une épaisseur inégale. Ces deux espèces sont solides, en ce que les pierres, à cause de leur compacité et de leur dureté, loin de pouvoir absorber l'humidité du mortier, la lui conservent au contraire extrêmement longtemps, et les lits de pierres, étant parfaitement unis et dressés au niveau, empêchent que les matériaux ne s'écroulent, et assurent à jamais la solidité par le poids égal qui règne dans toute la longueur des murs, et qui prévient tout tassement inégal.

7. Il est une troisième manière, que l'on appelle ἔμπλεκτον, dont se servent nos villageois. Les pierres qui forment les parements sont unies. On remplit le milieu avec du mortier, dans lequel on jette pêle-mêle des pierres, sans autre liaison que celle que leur donne le hasard. Mais nos maçons, pour accélérer leur travail, font des assises composées de plusieurs pierres superposées, et n'ont égard qu'aux parements, dont ils garnissent l'intérieur avec des fragments de moellons qu'ils mêlent avec le mortier. Aussi y a-t-il dans cette espèce de maçonnerie trois couches de mortier, deux pour l'enduit des parements, et la troisième au milieu pour le blocage. Les Grecs ne font point ainsi : ils posent leurs pierres à plat, et font dans toute la longueur du mur des assises en liaison, qui ne laissent point au milieu de vide à remplir ; ces pierres qui de chaque parement vont se réunir à l'intérieur pour former l'épaisseur des murs, dans toute leur étendue, les rendent déjà fort solides ; mais ils placent encore de deux en deux des pierres à double parement, appelées διατόνοι, qui, en traversant les murs dont elles lient les deux faces, en assurent parfaitement la solidité.

SHOPPING

Espadrilles compensées
De 31 à 99 euros
Espadrilles et pantoufle…
3 place de la croix rousse, Lyon 4e

Jouets vintages
Guitare enfant Vilac 29.70 €, Xylophone 19.50 €,
Accordéon Vilac 38.70€
Même pas en rêve
59 Montée de la Grande Côte, Lyon 1er
04 78 29 55 54
www.facebook.com/boutiquememepasenreve

LYON 1er/4e

Du 9 au 20 Avril
MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI
Guy Pierre Couleau veut trouver une mécanique des corps du théâtre qui offre la puissance dramatique, à la fois tendue et burlesque, du cinéma muet. Si l'idéologie brechtienne a été rangée sur les étagères un peu poussiéreuses de l'Histoire, son théâtre et sa verve sont, eux, d'une vigueur inentamée.
A 20h sauf Dimanche et Lundi.
Tarifs : 26€ plein (voir tarifs spéciaux)
Théâtre de la Croix Rousse, Place Joannès Ambre 69004 Lyon

Le 10 Avril
DIALOGUE ART ET SCIENCE
Dialogue entre Art et sciences "Durée et simultanéité". Pour l'artiste, la conception de la durée découle d'une expérience directe et immédiate. Comment alors peut-elle coexister avec les paradoxes de la théorie de la relativité, et de l'abolition (comme l'a montré Einstein) de l'idée d'un temps absolu ? Avec Jean-Paul Martin, directeur de recherche CNRS et Muriel Charrière, médiatrice conférencière au musée.
Tarif (Ados/adultes) : 3€/gratuité + entrée au musée. A 14h. Durée 2h
Musée des Beaux Arts de Lyon, 20 Place des Terreaux, 69001 Lyon

Le 11 Avril
LE FANTASTIQUE AU CINEMA
Comme les créatures qui hantent nos cauchemars, le cinéma est issu de la nuit. Il lui faut l'obscurité des salles pour s'épanouir et les pellicules argentiques craignent tout autant la lumière du soleil que Dracula lui-même.
L'analogie ne s'arrête pas là : le cinéma est un simulacre qui triche avec la mort, donne un semblant de vie à des images inanimées comme le sorcier qui invoque les fantômes et anime les objets…
Chose étrange, le fantastique subtil tel que le définit Todorov, destiné à provoquer l'angoisse et le trouble, est assez peu représenté à l'écran.
Il est éclipsé de nos jours par une horreur qui cherche plus à choquer les spectateurs, voire à leur donner la nausée. C'est qu'il est difficile de suggérer par l'image des forces invisibles et des influences souterraines…
Nous vous proposons une petite sélection de chefs d'œuvre du genre.
A 19h – 20h Gratuit. Bibliothèque du 1er, 7 rue Saint-Polycarpe 69001 Lyon

Le 12 Avril :
MOYEN AGE ET RENAISSANCE
Les rendez-vous avec un botaniste sur le thème du Moyen âge et de la Renaissance. À cette époque, de nombreuses plantes sont cultivées dans des jardins soigneusement ordonnancés, pour leurs vertus nourricières, médicinales ou tinctoriales. Visite animée par Véronique Moreno-Lourtau, médiatrice-conférencière au musée et Jean-Paul Grenay, jardinier-botaniste du parc de la tête d'Or de Lyon
A 12h15, durée 1h. Tarif : 3euros/gratuité (possibilité d'acheter en ligne)
Musée des Beaux-Arts de Lyon – 20 Place des Terreaux, 69001 Lyon

Les 13 et 14 Avril
10ème CREATION MUSICALES ET DANSEES
Inspirés par les oeuvres du musée, de jeunes artistes présentent leurs créations musicales et dansées, et vous proposent un parcours libre et original. Du jazz à l'électro, de la danse contemporaine au hip hop, des liens singuliers se créent avec les oeuvres : une occasion de découvrir l'art autrement.
De 10h à 18h. Tarifs : 7€/4€/ Gratuit pour les -26ans. Sans réservation
Musée de Beaux arts de Lyon, 20 Place des Terreaux, 69001 Lyon.

Samedi 20 avril
FÊTE DES PLANTES 2013
Favoris & partage
14h-17h place Sathonay : stands, animations, troc aux plantes, découverte des jardins du 1er...
Mercredi 17 avril : 18h : animation musicale - Clos St Benoît
Samedi 20 avril
- 10h balade découverte des jardins du 1er. Rdv devant la mairie du 1er
- 11h30 inauguration du compost de quartier Bodin Magnéval. Rue Bodin
- 14h-17h stands et animations Place Sathonay
- 20h Rencontre-débat sur la permaculture - Mairie du 1er

Jusqu'au 21 Avril
RESTEZ DE MARBRE
Découvrez les sculptures du musée du néoclassicisme à Rodindes salles du musée ou dans la magnifique chapelle et dans le jardin. Bas-reliefs et éléments témoignent de l'art majeur de la sculpture. En 1h30, voyagez à travers le Moyen Âge, la Renaissance, le XIXe, jusqu'au début du XXe siècle.
Musée des Beaux Arts de Lyon, 20 Place des Terreaux 69001 Lyon

Le 21 avril
LA RUE DE LA SÉRIGRAPHIE
Journée d'animations autour de cette technique ancestrale : expo, ateliers, projections...
La sérigraphie est une technique d'impression aux applications multiples. Le projet « La Rue de la sérigraphie » a pour but de favoriser les échanges entre les sérigraphes de Lyon et de faire connaître au grand public l'histoire de cette pratique ainsi que le travail des différents sérigraphes lyonnais d'aujourd'hui. Cette journée de découverte vous emmènera dans un univers d'encres et d'impressions en couleurs, du motif floral en passant par l'affiche militante jusqu'à l'imprimé tête de mort. De 10h à 22h. Rue Fernand Rey, 69001 Lyon

Du 22 au 28 Avril
CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE LYON
C'est la 9e édition du concours, sur le thème "Voix et piano, lied et mélodie".Le 9e concours international de musique de chambre de Lyon consacré au lied et à la mélodie devrait tenir toutes ses promesses et contribuer à nouveau à la diffusion de la musique de chambre, de son répertoire et de ses interprètes.
28/04 : Concert des Lauréats à 16h.
Réservation obligatoire avant le 15 Avril auprès de l'Opéra Opéra de Lyon.

Jusqu'au 3 mai
HABITER UN IMMEUBLE DANS LE RHÔNE
FAVORIS & PARTAGE
au CAUE du Rhône
Habitat Beaujolais Val-de-Saône
Exposition sur la question de l'immeuble à l'aune des défis contemporains.
Des Monts du Lyonnais aux communes de l'Est de l'agglomération, des territoires ruraux aux quartiers les plus urbanisés, comment l'immeuble de logements répond-il aujourd'hui aux enjeux d'aménagement et de renouvellement urbains ?
Comment les politiques publiques, les architectes et les maîtres d'ouvrage font-ils émerger des programmes innovants ? Rénovation des quartiers, mixité sociale, performance énergétique… et si l'avenir était au collectif ?
Une vingtaine d'opérations récentes dans le Rhône tentent de répondre à ces questions à travers de nombreux documents : textes, dessins, photographies, maquettes et entretiens vidéo.

Du 25 au 28 avril
FUNAM'BALS
Salle de la Ficelle
4e édition du festival de danses et musiques folk.
Favoris & partage
Un festival urbain de danses et musiques d'inspiration traditionnelle européennes où le "fun" se mêle au bal.
Venez funam'baler!
Jeudi 25 avril
- 6e Continent, 51 rue St Michel (7e) dès 21h : Bal d'ouverture (surprise !)
Vendredi 26 avril
- Salle de la Ficelle, 65 bd des Canuts (4e) dès 19h : Bal Folk avec Peut-être Jeanne, La Machine, Lost Highway
Samedi 27 avril
- Maison des Associations, 28 rue Denfert-Rochereau (4e) 10h-12h30 : Stage de danse "Texture de la connexion" par Anatole Lorne 14h-16h30 : Stage de danse "Contact Impro" par Linda Trolese 14h-16h30 : Stage de danse "Polska" par Guilhem Herinx 14h-17h : Stage de chant par Anne-Lise Foy (max 12 pers.)
- Salle ALCR, 10 bis Rue Hénon (4e) 9h-17h : Stage d'accordéon diatonique par Stéphane Milleret (max 10 pers.)
- Salle de la Ficelle, 65 Bd des Canuts (4e) dès 17h : Bal Folk avec Kitus, Zlabya, Toctoctoc, Le Manège
Dimanche 28 avril
- Salle ALCR, 10 bis rue Hénon (4e) 9h-16h : Stage d'accordéon diatonique par Stéphane Milleret (suite) - Place Guichard (3e) 15h-19h : Bal sauvage

CALUIRE

Le 14 avril
CANTATE BAROQUE ALLEMANDE
Concert du Chœur de Chambre et de l'Orchestre Les Voix d'Atalante avec la participation du Centre de la Voix Rhône-Alpes sous la direction de Cédric Meyer. Elèves du Centre de la Voix Rhône-Alpes, ces quatre chanteurs se produisent régulièrement avec le Centre de la Voix Rhône-Alpes, au sein de divers ensembles vocaux lyonnais, voire pour certains se produisent en tant que chanteur soliste. Se destinant à une carrière d'interprète ou à une pratique vocale d'amateur confirmé, c'est avec grand intérêt qu'ils ont considéré le projet initié et proposé par le choeur de chambre Les Voix d'Atalante. Ils interprèteront trois cantates de Johann Rosenmüller.
Cédric Meyer, direction artistique
Dimanche à 17 :30
Eglise Saint Romain – 67 rue Pierre Brunier, Caluire

F49_avril_Mise en page 1 15/04/13 11:05 Page16

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 52 12 82 58